

[Text]

personnes, c'est-à-dire 82 p. 100 de notre population. Et dans ces 44 municipalités il y a eu des investissements du MEER. Des investissements qui ont servi à la modernisation entre autres de l'industrie textile; et 40 p. 100 des subventions du MEER en Estrie sont allées à la ville de Sherbrooke, mais la ville de Sherbrooke représente 40 p. 100 de la population de toutes les municipalités qui ont reçu des subventions. Alors, en ce qui a trait aux subventions du MEER, sur leur échelle de productivité, de fabrication et de transformation nous avons obtenu une certaine équité au niveau de son administration.

Maintenant, c'est au niveau de la définition des nouveaux pôles de croissance, au niveau de la définition de la modernisation que nous devons faire appel non pas uniquement à la composante LSDR, mais au programme de zone spéciale et au programme du crédit d'impôt. Comme on vous l'a indiqué tout à l'heure, c'est ce qui va assurer l'innovation industrielle mettant ainsi à profit nos structures universitaires et de recherches et aidant en cela l'entreprise à la fois régionale, mais sûrement aussi l'entreprise nationale et même internationale. Car, on sait que nos universités sont les plus avancées ici dans l'Estrie en termes de la haute technologie.

Le président: Merci, monsieur Fortin. Merci, monsieur McCuish. Madame Gobeil, monsieur Fortin, monsieur Smereka, merci beaucoup pour . . .

M. Cyr: Monsieur le président . . .

Le président: Oui.

M. Cyr: J'ai deux courtes questions à poser. Je sais que le temps est limité, mais je crois que vous pourriez me donner de courtes réponses.

Le président: D'accord, monsieur Cyr.

M. Cyr: Vous avez parlé de VIA. Je voudrais poser une question aux trois témoins. Combien de fois avez-vous pris le train de VIA entre Sherbrooke et Montréal au cours des deux dernières années?

Mme Gobeil: Pour ma part, je l'ai pris huit fois. Je suis partie à 05 h 00 du matin, monsieur le député, de chez nous.

M. Cyr: Maintenant, selon la déclaration faite par M. Fortin tout à l'heure relativement à la contribution du MEER dans les infrastructures telles que routes, chemins de pénétration en forêt ou autres, vous avez semblé dire que cela est assez et qu'il va falloir que le MEER s'oriente vers une autre direction. Est-ce que l'on devrait continuer à subventionner le provincial pour la mise en place d'infrastructures telles que les routes?

M. Fortin: Ce que nous avons dit c'est qu'en ce qui concerne les investissements pour la construction des infrastructures, l'Estrie n'est pas une région sous-développée en termes d'infrastructures grâce précisément aux investissements du MEER ainsi qu'aux investissements du gouvernement fédéral et des gouvernements municipaux. Cependant, il y a certaines faiblesses qui doivent continuer de bénéficier des subventions en termes d'infrastructure. Il est évident que nous avons investi près de 250 millions de dollars, je pense, dans les 10 dernières années pour les infrastructures en Estrie et maintenant nous avons une région assez fortement constituée en termes d'infrastructures . . . Et si nous voulons développer cela maintenant, il

[Translation]

our population, live in 44 of these municipalities and DREE has made investments in these 44 municipalities. Investments for the modernization of the textile industry among others; 40 per cent of DREE subsidies in Eastern Townships went to the city of Sherbrooke, but the city of Sherbrooke represents 40 per cent of the population of all municipalities which received subsidies. So, we have received a certain equity in the administration of the DREE subsidies, in terms of productivity, production and processing.

Now, for the definition of modernization and of the new poles of growth we must turn not only to the RDIA, but also to the special area program and the Credit Program as was mentioned a moment ago, that is what will ensure the industrial renewal which will put to most profitable use our university and research structures and will help not only regional industry but also national and even international industry. Since it is known that our universities here in the Eastern Townships are most advanced in high technology.

The Chairman: Thank you, Mr. Fortin. Thank you, Mr. McCuish. Thank you very much, Mrs. Gobeil, Mr. Fortin, Mr. Smereka for . . .

Mr. Cyr: Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Cyr: I have two brief questions to put. I know that time is limited, but I think that you can give me some brief replies.

The Chairman: Very well, Mr. Cyr.

Mr. Cyr: You spoke of the VIA. I should like to put a question to our three witnesses. How many times have you used the VIA service between Sherbrooke and Montreal over the past two years?

Mrs. Gobeil: I have used it eight times. I left home at 5 a.m. this morning, Mr. Cyr.

Mr. Cyr: Now according to the statement Mr. Fortin made a moment ago on the DREE contribution to infrastructures such as highways, forest access roads, etc., you seem to be saying that the contribution was sufficient and that the DREE should be moving in another direction. Should one continue to subsidize provincial governments for the establishment of infrastructures such as highways?

Mr. Fortin: We said that, with respect to investment for the establishment of infrastructures, the Eastern Townships are not an underdeveloped region quite precisely because of the DREE investment and the investments made by the federal government and the municipal government. However, there are some shortcomings which still need infrastructure subsidies. Clearly, we have invested almost \$250 million, I think, on infrastructures in the Eastern Townships over the past 10 years, and we now have a region which is fairly strong in terms of infrastructure. If we want to develop that now, we will have to benefit from other DREE programs. As has been pointed out, we have thus far benefited only from seven DREE pro-